



SARAH MAURIERES

AVIGNON Le musée imaginaire de Vik Muniz

La Collection Lambert accueille 100 œuvres de l'artiste brésilien Vik Muniz. La collection fait d'ailleurs don à l'Etat de 450 œuvres, et l'Etat met 8 millions pour l'extension des locaux de la collection.

Collection Lambert. Cent œuvres de l'artiste brésilien Vik Muniz sont exposées et une autre dans la chapelle des Célestins, place des Corps Saints. Splendide !

Le magicien des matières



Le semeur de Van Gogh végétalisé à découvrir dans la chapelle des Célestins place des Corps Saints

■ Quand on entre dans la chapelle des Célestins, on ressent d'abord la fraîcheur, celle qui est commune à toutes les églises. Mais c'est l'odeur qui diffère. Cet effluve, un peu rance, propre aux fleurs fanées envahit les naseaux, interpelle le cerveau qui a du mal à connecter et à faire le lien. Et pour cause des milliers de pétales et d'herbes sont alignées sur le sol, dans ce sacro-saint lieu qui en est habituellement dépourvu. On reconnaît très vite le portrait de Van Gogh sur la pierre lisse de l'église, ce fameux autoportrait que nul n'ignore pour l'avoir vu et revu dans les livres d'art, mais qui est là composé à la mode végétale par l'artiste brésilien Vik Muniz. Il faudra, en revanche, prendre de la hauteur, monter les marches d'une estrade pour apprécier *Le semeur*, œuvre fameuse du peintre, reproduite format XXL et tout de végétaux vêtue. Cette œuvre gigantesque est en fait le prolongement de l'exposition de Vik Muniz, présentée par la collection Lambert.

Ce Brésilien âgé de 50 ans est né dans une famille pauvre ; il n'a pas été bercé au rythme des visites culturelles dans les musées, mais il dessine depuis toujours.

Témoin d'une fusillade, il reçoit une balle perdue. Le tireur préfère verser de l'argent plutôt que purger sa peine de prison.

Cette triste histoire va changer le destin de Vik Muniz puisque, muni d'un passeport et d'un billet de transport, il file aux Etats-Unis. C'est là-bas, en cumulant les petits boulots, qu'il achètera son premier livre d'Art *The Best Of life*, dans lequel il dévorera les chefs-d'œuvre et images qui font partie de la mémoire collective.

Il perdra le livre et tentera de mémoire de refaire par le dessin la photographie du drapeau américain flottant sur l'île japonaise d'Iwo Jima ou un portrait de John Lennon. Alors qu'il doit exposer ses dessins, il décide de les

photographier. Les imperfections disparaissent et laissent place à un léger floutage. Créant une œuvre qui lui est propre. Tout commence là.

Un regard différent

Cet artiste insolite utilise les matières, joue avec notre perception, casse nos habitudes pour nous faire voir autrement les œuvres des illustres peintres et artistes qui ont traversé les siècles, et use au final du médium photo pour faire son œuvre. Il a tout utilisé ou presque : les fleurs et pétales rassemblées dans la chapelle avignonnaise à découvrir in situ sont une première pour l'artiste. Car habituellement il compose son œuvre et la photographie.

Le portrait de Dora Maar de Picasso refait totalement mais avec différents pigments, au même titre que celui de Jacqueline. Il prend aux mots également Andy Warhol (« *une copie est toujours un original* ») en empruntant subtilement sa Marilynne Monroe pour la refaire avec un liquide dont la couleur se rapproche du sang. Bluffant.

D'une part parce qu'au premier regard on ne saisit pas tout à fait les traces, il faut se reculer pour apprécier le visage de l'icône et reconnaître l'œuvre originale.

Un portrait de Freud, en chocolat liquide, immortalisé, Dracula en caviar, la Joconde (celle de Warhol toujours) au beurre de cacahuète et en gelée de fraise, le visage de Marlène Dietrich apparaît cintré de diamant. La plus belle de son œuvre est certainement les images de détritrus, car la démarche de Vik Muniz est aussi humaine que philanthrope. L'artiste a fait le portrait de sept personnes qui vivent et travaillent dans la plus grande décharge que connaît la planète, Jardim Gramacho dans la banlieue de Rio de Janeiro.

Il fait leur portrait et va avec eux fabriquer leur portrait en utilisant les matériaux qu'ils recyclent au quotidien. Une splendeur.

SARAH MAURIÈRES

Huit millions d'euros pour l'extension

■ A l'occasion du forum d'Avignon, le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand a annoncé une aide de l'Etat de 8 millions d'euros pour l'extension de la Collection Lambert.

Cette aide de l'Etat va permettre l'extension du musée d'art contemporain dans les locaux actuels de l'Ecole d'art, laquelle ira rejoindre le futur site du festival d'Avignon dans le quartier Monclar.

Au terme de cet accord, la Collection Lambert fera l'objet d'une donation à l'Etat pour être déposée de manière inaliénable à Avignon.

Il s'agira de la plus grande donation d'art à l'Etat depuis celle de

Picasso en 1974. La Collection, qui sera installée dans des locaux de 5 000 mètres carrés au lieu des 2 000 actuels, va être expertisée avant la donation, et ce sont environ 450 œuvres d'une valeur proche de 100 millions d'euros qui seront remises à l'Etat.

L'extension de la Collection, prévue pour l'été 2015, permettra de proposer aux visiteurs une partie des œuvres de la collection permanente ainsi qu'une partie réservée aux expositions temporaires.

La Collection Lambert, que tout passionné d'art nous envie, pose définitivement ses fondations dans la cité des papes

SM



Le marchand d'art Yvon Lambert.

12 ans dans la cité des papes

■ Installé à la faveur d'Avignon ville européenne de la culture en l'an 2000, la Collection Lambert rassemble actuellement près de 450 œuvres d'art contemporain signées, entre autres, Lewitt, Twombly, Kiefer, Goldin, Barcelo, Boltanski, Serrano ou Ryman. On y dénombre notamment deux œuvres estimées à plus de 10 millions d'euros de Jean-Michel Basquiat et de Brice Marden. La dernière exposition, « Le temps retrouvé » autour de Cy Twombly a reçu 25 000 visiteurs.

L'accord entre l'Etat et le galeriste Yvon Lambert permettra aussi à la Collection Lambert d'obtenir le sta-

tut de musée d'art contemporain.

Yvon Lambert possède une collection d'art contemporain unique en France, qui n'a été présentée qu'à deux reprises, à Villeneuve d'Ascq en 1992 et à Yokohama en 1998. Depuis ses débuts parallèlement à l'activité de la galerie, Yvon Lambert a rassemblé des œuvres confirmant son engagement et sa réputation sur la scène du marché international. L'art minimal, l'art conceptuel, le land art, la peinture dans les années 1980, la photographie ou la vidéo dans les années 1990 sont affirmés à travers les artistes les plus représentatifs.

SM